



Magasin à Départements Z. PAQUET

NOUVELLE LISTE DE BONS MARCHÉS ...OFFERTS...

Pendant la Grande Vente d'Hiver Seulement

- Variété de Point à Rideau, 15 à 24 pouces, jusqu'à vendu 15c 20c Maintenant 7c
Grand Choix de Jackets Fashionables En couleurs variés
Pendant cette vente seulement, nous offrons un corset de haut prix...

Demandez la Dernière Nouveauté EN VENTE ICI SEULEMENT

L'AGRAFE CRESCENT COMBINAISON POUR JUPES ET GILETS

Article parfait, simple, durable, facile à ajuster. S'adapte à toutes les jupes. N'exige pas de couture.

Z. PAQUET

165-167-169-171, Rue St-Joseph TELEPHONE 2171. 23 janvier 1901

NOUVEAU PAS Que vous avez encore que quelques semaines pour bénéficier de la vente de janvier. FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.



AVIS Amendements à la charte de la Cité de Québec

Avis est par le présent donné que la Cité de Québec s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander l'autorisation d'emprunter une somme d'argent n'excédant pas cent mille piastres, pour réparer et améliorer l'aqueduc de la dite cité...

AVIS PUBLIC

La Compagnie de la Santé de Québec Central a l'honneur de vous annoncer que le 15 courant elle a commencé la vente de son produit...

La Reine Victoria

(Article écrit pour l'Événement)

Tous les journaux du monde civilisé ont fait entendre des paroles de sympathie et de respect à l'occasion de la mort de Sa Majesté la Reine d'Angleterre.

Pour nous, sujets canadiens-français de Sa Majesté, il semble qu'il y ait quelque chose de plus à ajouter. La reine Victoria est montée sur le trône à une époque des plus tourmentées de notre histoire nationale.

Mais ce que je veux faire remarquer, c'est la part qu'elle a prise, dans toute cette période décisive, notre bien aimée souveraine. La reine Victoria montait sur le trône à l'âge de dix-huit ans, ayant une connaissance assez étendue de ses droits et privilèges de souveraine, mais ayant surtout, en sa qualité de femme, un très grand désir de rendre la plus ample justice, tout en inclinant autant que possible du côté de la clémence et de la générosité.

Or, sait qu'après les troubles de 1837 est venue l'union de 1841, susceptible de déplaire à un grand nombre de nos compatriotes pour diverses raisons, entre autres par l'abolition de l'usage de la langue française dans la conduite des affaires publiques.

De nouveaux froissements s'étaient produits, dans le fonctionnement du nouvel état de choses, on chercha un remède dans l'établissement d'une confédération des provinces. Que la confédération canadienne ne soit pas un état idéal de gouvernement, personne n'en doute, de ceux qui ont été à portée de suivre de près la marche des événements depuis le commencement de ce régime.

Depuis cette époque, si l'on voulait entrer dans les détails des affaires d'Etat auxquelles nous avons été mêlés, il serait facile de faire voir que la reine Victoria a toujours fait preuve de la même sollicitude, du même esprit large et humanitaire, quand les circonstances lui ont permis d'imprimer aux décisions officielles ses idées de justice et de bienveillante tolérance.

On a ajouté au nom de la reine Victoria l'épithète de "la bonne", "the good", et l'on a eu cent fois raison, car c'est là la caractéristique de tout son long et illustre règne. En Angleterre même, que d'années et de déplorables restrictions n'ont-elles pas été abolies grâce à ses bons offices et à sa profonde entente de l'équité bien comprise.

"Victoria the good." Ah ! elle l'a bien méritée, cette appellation si honorable qui a fait de son règne, à part ses gloires incontestables, l'un des plus féconds en œuvres admirables de liberté acquises et de droits étendus à toutes les classes de la société.

grand règne, vint élever sa voix au milieu de toutes celles qui donnaient leurs pensées et expriment leur admiration en même temps que leur profonde sympathie dans la présente circonstance.

DES MILLIONS EN FUMÉE

Déastreuse conflagration à Montréal. Plusieurs magasins de gros incendies. Les pertes serent de 3 à 4 millions de dollars.

Montréal, 23.—Le feu a causé des dommages à notre ville pour des millions de dollars. La bâtisse de la Chambre de Commerce, construite en 1891, au prix de plus d'un demi-million de dollars, et qui était considérée comme l'un de nos plus beaux monuments, n'est plus qu'un amas de ruines.

Sur les rues St-Paul, St-Pierre et Lemoine, l'incendie a détruit plusieurs établissements de gros, entre autres ceux de: MM. H. A. Nelson & Sons, nouveautés; Silverman & Boutler, marchands de fourrures et gros.

Plusieurs autres petits magasins ont aussi été incendiés. L'ORIGINE DU FEU Le feu s'est déclaré vers les 8 h. 30, dans le magasin d'habits de MM. Sax & Cie sur la rue Lemoine.

Il est encore impossible de donner une liste complète des pertes, mais voici les noms de ceux dont les établissements ont été entièrement incendiés: Rue Lemoine—Sax & Sons, nouveautés; Rue St-Pierre—H. et A. Nelson, nouveautés; Silverman & Boutler, Marchands de pelleteries.

DERNIÈRES NOUVELLES Il est encore impossible de donner une liste complète des pertes, mais voici les noms de ceux dont les établissements ont été entièrement incendiés.

Rumeur contredite Le gouvernement n'a pas l'intention d'annuler les limites concédées à la société de Colonisation des Ouvriers.

La "Presse" de Montréal, publiait lundi dernier ce qui suit: Un ami dévoué de la cause de la Colonisation vient de faire part à un reporter de "La Presse" de l'information sensationnelle qui suit:

Le but de cette Société est d'établir dans la Province de Québec, avec l'approbation du gouvernement, un système de colonisation profitant à la classe ouvrière, déterminé par les règlements.

Le but de cette Société est d'établir dans la Province de Québec, avec l'approbation du gouvernement, un système de colonisation profitant à la classe ouvrière, déterminé par les règlements.

l'économie vaut toutes les compensations d'assurance. Ouvriers des villes, n'avez-vous jamais sérieusement pensé à vos vieux jours, ou vous ne serez plus capables de travailler? Qu'avez-vous alors pour vivre? Ne comptez pas sur vos enfants qui se trouveront dans la position où vous êtes maintenant vous-mêmes.

Le gouvernement, dit M. Lavoie, ne peut annuler les limites, car il n'en concède pas aux colons. Cependant, le gouvernement réserve certains lots, et c'est ce qu'il a fait pour la Société de Colonisation de Québec, et ces lots sont encore à sa disposition, en tant qu'elle se conformera aux lois du département.

EDOUARD VII EST PROCAMÉ Roi de la Grande Bretagne et d'Irlande et empereur de l'Inde. DISCOURS DU SOUVERAIN Les funérailles de la reine auront lieu au château Windsor le 2 février prochain. Ce seront des funérailles militaires.

EDOUARD VII ET LES ORDRES MAÇONNIQUES Albert Edouard, prince de Galles, est le plus éminent franc-maçon qui soit sur terre, non seulement à raison du fait qu'il devient roi d'Angleterre, mais parce qu'il est grand-maître des grandes loges d'Angleterre, d'Irlande, d'Écosse et du Pays de Galles, et qu'il est aussi grand-prieur de l'Ordre des Chevaliers du Temple en Angleterre et grand-père du Ponsard "Ancient Accepted Scottish Rite of Freemasonry" de la Royaume-Uni, ayant reçu le 33e et dernier degré dans cette branche de la franc-maçonnerie.

REPÉTITION La répétition générale pour les choeurs de "En Récompense" a eu lieu hier soir, vendredi, le 23, répétition donnée par l'orchestre.

DEBASSEZ VOS LITS DES PURGÉS. POISON LIQUIDE DE LYONS. Les experts ont démontré, dans votre intérêt, que ce poison est le plus sûr et le plus efficace.

Démonstration intime Présentation d'un cadeau à M. J. A. Lane, M. P. P. UNE AGREABLE REUNION Hier soir, la vaste salle de l'Union St-Joseph était bien remplie et l'on y couvrait les principaux citoyens de St-Roch de Québec, il s'agissait de présenter un cadeau à M. J. A. Lane, le député de Québec-Est, à l'occasion de son élection, le 7 décembre dernier.

Après la liste des noms des donateurs, qui assistaient au Conseil, la "Gazette" annonce que le roi a prêté le serment relatif à la sécurité de l'Église d'Écosse. Enfin, la "Gazette" ajoute la proclamation du roi, ordonnant à tous les fonctionnaires publics de son empire de continuer l'exécution de leurs fonctions durant le bon plaisir royal, et exhorte ses sujets à aider à ces fonctions dans l'exécution de leurs devoirs.

Le jour des funérailles d'Etat, cette solennité sera répétée. L'OPINION FRANÇAISE Paris, 23.—Il y a très peu de journaux de Paris qui n'expriment une vive sympathie pour le roi et la reine de la reine Victoria. Outre de longues éloges, ils publient des appréciations par des écrivains connus; ils passent en revue la vie de la reine, apprécient à quel point elle a contribué à la grandeur de la nation anglaise et canadienne, quel que soit son nom, ce qui va être le règne qui commence.

Le roi n'était pas présent, mais les membres de la maison royale assistaient à la cérémonie du château Marlborough, sur le balcon dominant sur le Prince Court, d'où la proclamation a été lue, se tenant le duc de Norfolk et autres officiers d'Etat. Le balcon était décoré de tentures de dentelle. A côté des officiers portant de brillantes uniformes, se tenaient les trompettes d'Etat, ainsi que plusieurs grands personnages, parmi lesquels on remarquait: sir Henry Arthur White, solliciteur privé de la reine.

Le gouvernement français sera représenté aux funérailles par une mission extraordinaire. Les membres n'en ont pas encore été choisis, mais la mission aura pour chef le vicemirral de la Jaille, qui, dans plusieurs occasions, a reçu la reine Victoria à Cherbourg au nom de la France.

Le discours de l'hon. M. Langlois, dont nous ne donnons qu'un très faible résumé, a souligné à divers reprises, des applaudissements chaleureux.

Le discours de l'hon. M. Langlois, dont nous ne donnons qu'un très faible résumé, a souligné à divers reprises, des applaudissements chaleureux.

Le discours de l'hon. M. Langlois, dont nous ne donnons qu'un très faible résumé, a souligné à divers reprises, des applaudissements chaleureux.

Le discours de l'hon. M. Langlois, dont nous ne donnons qu'un très faible résumé, a souligné à divers reprises, des applaudissements chaleureux.

Le discours de l'hon. M. Langlois, dont nous ne donnons qu'un très faible résumé, a souligné à divers reprises, des applaudissements chaleureux.



